



Titre d'ascendance matrilineaire de Marie-Paule Clavel par Diane Bilodeau

1^{re} génération au Canada

Jeanne Enard	29 octobre 1661 Ars-en-Ré, France	Claude Philippeau (Jean et Françoise Vandoren)
---------------------	--------------------------------------	--

2^e génération

Madeleine Philippeau	Le 16 janvier 1679 Notre-Dame-de-Québec, Québec	Maurice Dery (Nicolas et Elisabeth Bertrand)
-----------------------------	--	--

3^e génération

Marie Dery	Le 9 janvier 1702 Charlesbourg	Germain Magnan (Jacques et Ambroise Doigt)
-------------------	-----------------------------------	--

4^e génération

Marguerite Magnan	Le 16 janvier 1741 Charlesbourg	Charles-Joseph Pageau (Joseph et Madeleine Boesme)
--------------------------	------------------------------------	--

5^e génération

Geneviève Pageau	Le 26 septembre 1768 Charlesbourg	Jean-François Paquet (François et Charlotte Valin)
-------------------------	--------------------------------------	--

6^e génération

Geneviève Paquet	Le 21 juillet 1794 Ste-Rose-de-Lima, Laval	Joseph Desjardins (Joseph et Catherine Filiatrault)
-------------------------	---	---

7^e génération

Archange Desjardins	Le 3 avril 1823 Ste-Thérèse-de-Blainville	André Piché (Pierre et Marie-Anne Morrisset)
----------------------------	--	--

8^e génération

Philomène Piché	Le 4 août 1856 Ste-Anne-des-Plaines	André Vaillancourt (André et Marie-Victoire Cadieux)
------------------------	--	--

9^e génération

Philomène Vaillancourt	Le 6 octobre 1891 St-Jean-Baptiste, Montréal	François Tessier (Jean-Baptiste et Mary Cowan)
-------------------------------	---	--

10^e génération

Marie Berthe (Angelina) Tessier	Le 19 avril 1915 Ferme-Neuve	Israël Clavel (Louis et Marie-Louise Laverdure)
--	---------------------------------	---

11^e génération

Marie-Paule Clavel	Le 2 juillet 1957 Ferme-Neuve	Denis Millaire (Armand et Laurette Dufour)
---------------------------	----------------------------------	--



Qu'est-ce que la généalogie matrilineaire?

par Caroline Meilleur

Lorsqu'on entend le mot généalogie, on pense aussitôt (ou presque) à la lignée traditionnelle de nos ancêtres portant notre nom de famille, autrement dit : la lignée ascendante paternelle ou patrilinéaire. Par exemple, je porte le nom de Meilleur qui me vient de mon père, du père de mon père, du père de mon grand-père et ainsi de suite jusqu'à notre ancêtre, pionnier de la Nouvelle-France, ou plus loin si possible. Pourtant, la généalogie c'est beaucoup plus que cela. Elle inclut tous nos ancêtres (hommes et femmes) dont nous sommes issus génétiquement, c'est-à-dire chaque feuille de notre arbre généalogique. Toutefois, dans cet article, je désire me concentrer sur ce qu'est la généalogie matrilineaire.

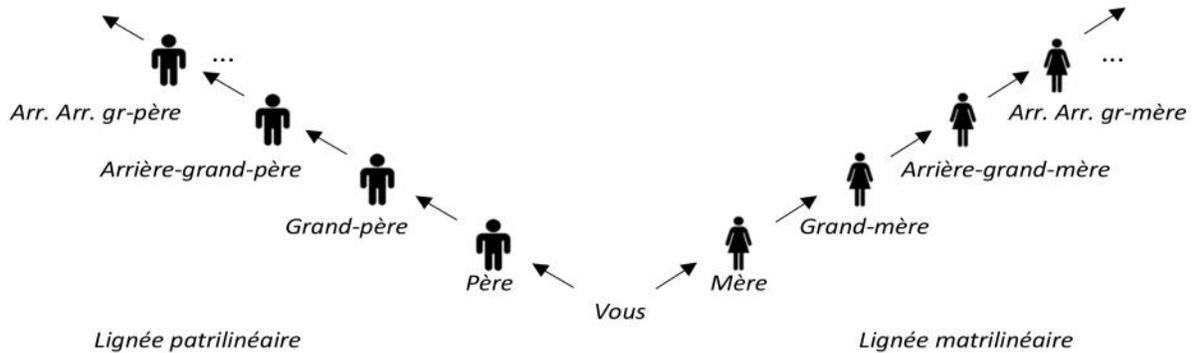


Figure 1 – Comparaison lignée patrilinéaire et lignée matrilineaire

L'histoire de nos mères

Dans l'histoire, les hommes sont généralement cités. Mais qu'en est-il de toutes ces femmes qui ont forgé notre société, qui nous ont engendrés? Comment s'appelle la lignée du côté de la mère? C'est la question que posait Francine Serdongs à la fin des années 1980 au réputé auteur et professeur René Jetté. À cette époque, il n'y avait pas de nom pour désigner ce type de lignée¹. La généalogie matrilineaire est, somme toute, assez récente. La matrilineaire, c'est la généalogie de filiation de mère en mère. Vous partez de vous-même (proband ou individu souche) et remontez le temps : votre mère, la mère de votre mère, etc. Elle est donc féminine. C'est la lignée la plus sûre d'un point de vue génétique. Pourquoi ? Une femme est certaine d'avoir accouché de son enfant, tandis que la paternité pourrait parfois être discutable... On l'appelle aussi la lignée utérine (du mot utérus) ou encore mitochondriale (reliée à l'ADN). (Figure 1). On se sert des mêmes sources archivistiques que du côté paternel pour établir la filiation.

Le défi avec la lignée matrilineaire est le changement de patronyme (nom de famille) à chaque génération. En règle générale, les enfants portent le nom de famille de leur père. Le patronyme sera différent (sauf si la mère portait le même nom de famille que le conjoint) à chaque couche générationnelle.

Dans l'exemple de madame Marie-Paule Clavel (page 21), remarquez que chaque mère a un patronyme différent. La mère est située du côté gauche du tableau et son époux à la droite. Au milieu, nous retrouvons la date et lieu du mariage du couple. Le nom des parents de l'époux est entre parenthèses sous le nom de ce dernier. (Voir exemple ci-dessous).

En conclusion, nos mères aussi ont une histoire qui vaut la peine d'être connue. Vous pourriez être surpris! Débutez votre recherche matrilineaire et découvrez ces magnifiques femmes qui nous ont portés. Sortez-les de l'anonymat. Bonnes recherches!

5^e génération

<i>Geneviève Pageau</i>	<i>Le 26 septembre 1768 Charlesbourg</i>	<i>Jean-François Paquet</i> <i>(François et Charlotte Valin)</i>
--------------------------------	--	--

¹ Lafrance, Jacinthe. *D'une mère à l'autre*, [En ligne], 2010. [www.gazettedesfemmes.ca].